

SOCIETE DES AMIS DU VIEUX REVEST ET DU VAL D'ARDENE

Sommaire :

- ▶▶ Les Maires du Revest au 20^{ème} siècle.
- ▶▶ L'hôtel du barrage n'est plus.
- ▶▶ L'Amicale Laïque Revestoise.
- ▶▶ La stèle du Mont Caume.
- ▶▶ Marius Echevin, peintre revestois.



16 juin 1990 : Inauguration de la Maison des Comoni

Président fondateur : CHARLES AUDE

Bulletin n°33 – Septembre 2002

Président en activité : CALDANI Claude

Mairie – Place Jean Jaurès

83200 - Le Revest les Eaux

LES MAIRES DU REVEST AU 20^{ème} SIÈCLE

Par Claude Chesnaud

- 1883 à 1904 **BEILON Alexis**
né le 28 juillet 1828
Entrepreneur de pompes funèbres, rue Coulmier Quartier Saint Roch à Toulon
Propriétaire au Revest
Réactionnaire (selon la Préfecture)
- 1904 à 1906 **HERMITTE Joseph**
né le 19 septembre 1842
Élu sur la liste Radical Socialiste
- 1906 à 1916 **MEIFFRET Pierre François**
né le 2 mars 1845 au Revest, décédé en 1916 à Toulon
Fils de MEIFFRET Christophe Joseph (Cultivateur) et de CASTEL Appollonie
Marié à ARTIGUE Anaïs (1835-1900)
père de MEIFFRET Célestin (1870-1951)
Grand-père de MEIFFRET Pierre (1899-1970), maire du Revest Les Eaux de 1935 à 1941
Arrière-grand-père de MEIFFRET Claude, ancien Président de la C.C.I. du Var
Cafetier au Revest
Élu sur la liste républicaine et d'intérêt local
- 1917 à 1925 **CHAIX Eugène Marcellin**
né le 11 avril 1868 (Basses Alpes), décédé au Revest les Eaux le 4 avril 1932
Fils de CHAIX Joseph Barthélemy et de ISNARD Marie Clotilde
Marié à COLOMBO Marie Jeanne (1867-1952)
Père de Rose, Louise, Antoinette et Joseph
Ouvrier des Ports
Élu sur la liste Union Républicaine Socialiste
- 1926 à 1935 **CADIERE Marius Christophe Valentin**
né au Revest le 12 février 1865, décédé au Revest Les Eaux le 30 juillet 1945
Fils de CADIERE Christophe et de FEISSOLLE Marie
Marié à VIDAL Emma (1867-1941)
Ouvrier à l'arsenal de Toulon
Élu sur la liste Radical Socialiste et membre de la S.F.I.O.
- 1935 à 1941 **MEIFFRET Pierre Paul** (démission le 27 octobre 1941)
né le 14 septembre 1899 au Revest, décédé le 3 octobre 1970 à Toulon
Fils de MEIFFRET Célestin et de BEC Marie (1879-1962)
Directeur de l'entreprise Barla
Entrepreneur de travaux publics
Radical Socialiste (selon la Préfecture)
- 1945 à 1959 **SIMONETTI Pascal**
né le 18 février 1881 à Santo (Corse), décédé le 29 mai 1968 au Revest les Eaux
Fils de SIMONETTI Olivier et de TOLAINI
Marié à CHAIX Antoinette Marie (1885-1972)
Officier marinier
Élu sur la liste démocratique et républicaine

- 1959 à 1971 **SAUVAIRE Alphonse Eugène Marcellin**
né le 13 juin 1919 au Revest, décédé à Ollioules le 22 novembre 1997
Fils de SAUVAIRE Joseph Félicien (1895-1935) et de CHAIX Louise (1894-1985)
Petit-fils de CHAIX Eugène Marcellin, maire du Revest de 1917 à 1925
Marié à FIGARI Catherine (née le 5 janvier 1925 à Toulon)
3 enfants: Daniel, Josiane et Franck
Ouvrier à l'arsenal de Toulon
Élu sur la liste d'intérêt communal
Divers Gauche (selon la Préfecture)
- 1971 à 1995 **VIDAL Charles**
né le 30 octobre 1919 à Toulon, décédé le 21 décembre 1995
Fils de VIDAL Joseph (1887-1951) et de ROGGERO Léonie (1890-1970)
Marié à LAMBLÊ Odile (née le 4 décembre 1919)
4 enfants: Nicole, Françoise, Pierre et Catherine
Médecin à la Sécurité sociale
Élu sur la liste démocratique d'intérêt communal
Membre du Parti Socialiste jusqu'en 1983
- 1996 à 2001 **FENASSILE Janine**
Inspecteur du Trésor
Élue sur la liste démocratique d'intérêt communal
Membre du Parti Démocratie Libérale

QUAND LE REVEST DEVINT LE REVEST LES EAUX

Afin de différencier le nom de notre commune, le conseil municipal proposa par délibération en date du 4 août 1918 de changer le nom de celle-ci.

Par décret du 3 avril 1920, le Président DESCHANEL et le Ministre de l'Intérieur STEEG ont autorisé ce changement. Le Revest devint Le Revest Les Eaux.

Il ne peut plus y avoir de confusion avec:

- Le Revest Les Roquebrune sur la commune de Ste Maxime (village abandonné),
- Le Revest du Bion (04),
- Le Revest des Brousses (04),
- Le Revest Enfangat (04)
- Le Revest Saint Martin (04),
- Le Revest Les Roches (06).

Ce décret a permis d'autres modifications :

Comps	est devenu	Comps sur Artuby
Trans		Trans en Provence
Saint Paul		Saint Paul en Forêt
Nans		Nans Les Pins
Saint Maximin		Saint Maximin de La Sainte Baume
Sillans		Sillans La Cascade
La Cadière		La Cadière d'Azur

L'HÔTEL DU BARRAGE N'EST PLUS

Les promeneurs qui empruntent la route des Camps, du barrage à la pinède, s'interrogent : quelle est cette superbe maison de pierres laissée à l'abandon ? Un étage aux balcons en fer forgé devant chaque porte-fenêtre aux volets battants, aux vitres cassées, s'ouvrant sur de vastes pièces d'habitat pleines de gravats. On sent que ce fut un bâtiment cossu. Édouard Fousse, dans un article journalistique du 7 juillet 1978, a essayé de faire revivre son passé.

" Les quinquagénaires de la commune, de même que ceux des communes mitoyennes, ont sûrement gardé un agréable souvenir de ce bâtiment qui faisait hôtel, restaurant, et, surtout, dancing où la jeunesse de l'époque aimait venir se distraire.

Actuellement, sa transformation en appartements hébergera ses nouveaux propriétaires.

Mais revenons un demi-siècle en arrière. Son exploitation commerciale a eu ses heures de gloire et de renommée avec son propriétaire Pierre Aigotti que les familiers (ils étaient nombreux) appelaient amicalement « Pépé ».

Cet homme travailleur, débrouillard, commerçant, serviable, a su donner à son exploitation une animation toujours grandissante aussi bien du point de vue culinaire qu'aux festivités qui s'y déroulaient.

Le dimanche, en particulier, le bus qui desservait le barrage depuis Toulon ne s'arrêtait pas de faire des voyages. Des familles venaient passer la journée dans ce coin verdoyant et merveilleux, ayant d'un côté le lac du barrage, de l'autre la rivière Le Las qui s'écoule lentement dans son cours. Elles trouvaient à se restaurer

copieusement avec des plats cuisinés simples et d'un prix raisonnable.

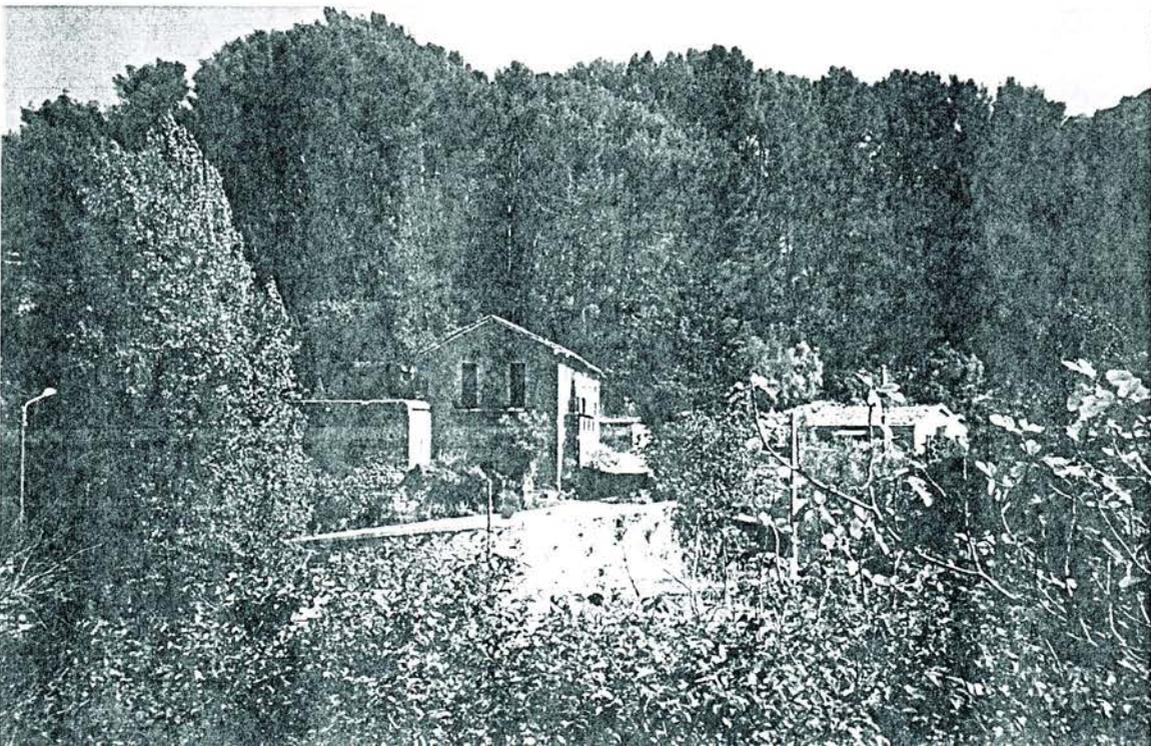
L'après-midi, c'était la jeunesse, le car affichait toujours complet. Ils venaient danser et tournoyer au son d'un orchestre de talent qui leur jouait les airs à la mode. Il fallait voir avec quel plaisir tout le monde y allait. Bien sûr, il y avait bien quelques « calignairé » qui s'égarèrent un peu dans les pinèdes mitoyennes : c'était le repos du danseur ! Les dimanches et jours de fêtes c'était un point de ralliement important. La semaine, cela était plus paisible. En hiver, la restauration marchait très bien. Ce brave « Pépé » trouvait toujours le moyen de faire manger à ses clients, des brochettes de gibier fraîchement tué, avec salade « sauvage », ou bien civets de lapin de garenne, de lièvre, même de sanglier.

Hélas, la guerre est passée par là. Après, son exploitation s'est avérée plus difficile. Les conditions de vie n'étant plus les mêmes, les différents propriétaires qui se sont succédé n'ont pu, malgré leur bonne volonté, faire revivre tout cela.

A ce jour, feu l'hôtel du Barrage a vécu. Il restera dans les souvenirs revestois. "

Les Excursionnistes Toulonnais se souviennent qu'ils venaient tirer les Rois dans la nouvelle salle de l'Hôtel du Barrage, après être venus pour cette occasion à l'Auberge du Château de Dardennes en 1960 et 1961, pendant 6 ans d'affilée (de 1962 à 1967) puis en 1969 et 1970. Une affiche apposée sur le bâtiment indique qu'elle vient d'être vendue.

Communication de VERNET Roland



IL Y A 50 ANS ETAIT CRÉÉE L'AMICALE LAÏQUE REVESTOISE

Par Claude CHESNAUD

En 1951, M. Marius AUBERT, Instituteur au Revest Les Eaux d'octobre 1951 à octobre 1954, proposa la création d'une amicale laïque ayant pour but:

- de diffuser la pensée laïque et de défendre les institutions laïques existantes,
- d'établir un lien entre les familles et l'École afin de permettre à celle-ci de remplir pleinement sa mission éducative et sociale,
- de prolonger l'œuvre scolaire en promouvant l'Éducation populaire notamment par l'organisation de loisirs culturels pour les adolescents et les adultes, et de permettre ainsi l'émancipation civique, intellectuelle, sociale, technique des habitants de la commune.

Les statuts ont été déposés en préfecture le 11 février 1952.

Le premier bureau était composé de :

- Président d'honneur et Maire du Revest Les Eaux: M. Simonetti Pascal,
- Président: M. Moretti Dominique,
- Vice-Présidents: M. Laure Marcel et M. Sauvaire Alphonse,
- Secrétaire: M. Aubert,
- Secrétaire adjoint: M. Violi Jean,
- Trésorier: M. Guiol,
- Trésorier adjoint: M. Granet René,
- Membres du bureau: Messieurs Jalama, Dominici Jean, Féraud, Rieu, Moggia B., Médiani Marcel, Aude Louis, Graziani Dominique, Hermitte Jean et Marius Charles.

Un panneau d'informations fut fixé dans la classe de M. Aubert, panneau sur lequel on pouvait lire les activités de l'amicale laïque du Revest Les Eaux.

Tout d'abord, il y eut la mise en place d'un centre de prêts de livres qui fonctionnait un soir par semaine. L'amicale recevait de Toulon (Ligue de l'Enseignement) une caisse métallique contenant une centaine de livres. Le prêt était gratuit pour chaque adhérent de l'amicale.

M. Aubert étant ami avec M. Castel, professeur du conservatoire, musicien à l'opéra de Toulon et chef d'orchestre de la Symphonie Toulonnaise, lui avait demandé d'assurer pour sa classe de 40 élèves (CM1, CM2 et Fin d'études) deux heures d'enseignement musical par semaine. M. Simonetti, le Maire, accepta d'assumer le paiement de ce cours. Les Cars Raynaud accordèrent la gratuité des déplacements, entre Toulon et Le Revest, au professeur de musique. M. Castel demanda aux élèves d'acheter un pipeau.

En 1952, un premier prix de pipeaux fut obtenu par cette classe au concours départemental (U.F.O.L.E.A.).

Ce groupe de pipeaux offrira ses compétences pour divers spectacles toulonnais : enfance malheureuse, fondation Barthelon, arbre de Noël de la gendarmerie maritime, goûter de Noël des cheminots, foire exposition de Toulon.

Le bureau de l'amicale laïque décida, pour les élèves des C.M. et Fin d'Etudes, de la création d'une équipe de basket en catégorie cadets. Cette équipe participa, chaque jeudi, à un match au Revest (terrain sur l'implantation actuelle de la Maison des Comoni) ou à un match à Toulon, Six Fours, La Seyne, Cuers. Les joueurs de cette équipe étaient : Laure, Grandi Charles, Sauvaire, Parise, Magnoni, Millau, Barachi, Casalini, Nava, Giacobazzi, Parisi, Tomazzini. En 1952, lors du tournoi de basket-ball de Saint Raphaël, organisé par l'UFOLEP, le meilleur marqueur du tournoi a été le Revestois Torrès Jean (71 points) dans la catégorie Cadets.

Cette année là, le jeune Tomazzini obtenait un très bon résultat au cross départemental catégorie « cadets ». Cette compétition avait été organisée par l'UFOLEP, l'amicale laïque et sous l'égide de la Ligue Française de l'Enseignement . La course a eu lieu au Revest sur un parcours de 2,5 km.

Le bureau décida aussi la création d'une équipe de football en catégorie seniors. Parmi les joueurs, il y avait : Moretti Dominique, Monteux Robert, Barachi, Barailla Jo, Carcetti, Gomez, Venturi Marcel, Simonetti, Pouchet. Le Revest n'ayant pas de terrain de football, l'équipe s'entraînait le dimanche au stade du Fort Rouge à Toulon.

Le bureau ouvrit également une section artistique qui organisa de nombreux spectacles. A l'Auberge du Château se produisirent de belles voix d'opéra comme mademoiselle Jacqueline Hermitte (Prix du conservatoire), M. Philippe, ténor (élève du conservatoire) et des choristes de l'opéra de Toulon (habitant St. Roch). Il y avait aussi des amateurs dont la voix était très agréable à écouter : M. Moretti, M. Guiol, M. Pouchet (Comique), M. Ferrerès. La première partie du spectacle était assurée par les élèves de notre école (comédies et chants).

Les Revestois avaient le plaisir de revivre quelques heures de « la belle époque », d'écouter des virtuoses de l'harmonica, de contempler des danses à faire rêver, de se faire bercer dans les bras de « La Belle de Cadix » et de pleurer sur l'air de « Cousine ».

Les bénéfices de ces soirées ont été utilisés pour l'achat d'un piano et le paiement des travaux de remise en état du terrain de basket par un bulldozer.

Les élèves participaient toute l'année aux célébrations et fêtes du Village (11 novembre, fêtes locales).

Un arbre de Noël était organisé pour les enfants de la Commune âgés de 3 à 14 ans. Ils assistaient à une manifestation comportant une partie concert, une partie artistique exécutée par des artistes professionnels, une distribution de jouets et un goûter.

Un arbre de Noël était organisé pour les « Anciens » de plus de 65 ans à qui il était distribué un bon de 50 kilos de charbon, du vin mousseux et des friandises.

La fin de l'année scolaire était marquée par une sortie en « Cars Raynaud » à Monaco (pour les enfants), et tantôt à la Turbie, tantôt à Monte-carlo, tantôt à la Sainte Baume (pour les adultes).

L'amicale laïque était soutenue par M. Simonetti le Maire et l'ensemble de son conseil municipal, par M. Vincent (Président du C.I.L.), M. Renard (vice-président), M. Verre (Président d'honneur), M. Guinet (Bar épicerie), M. Hermitte (Boucher), M. Laure, M. Bègue (Cantonnier), M. Violi (Manager).



1952-53

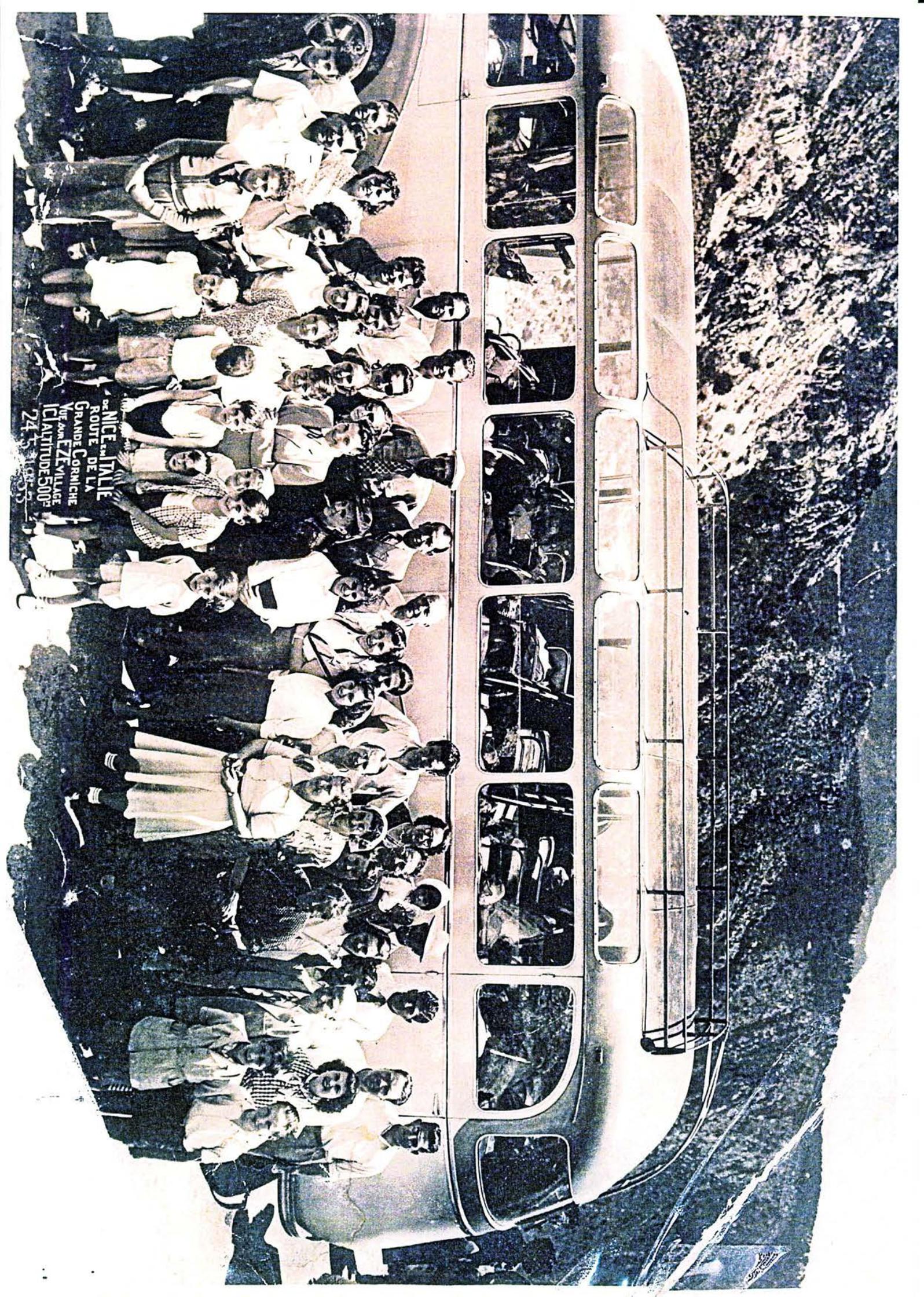
Tournoi de Basket sur le terrain de l'actuelle Maison des Comoni
Accroupis, l'équipe du Revest Les Eaux



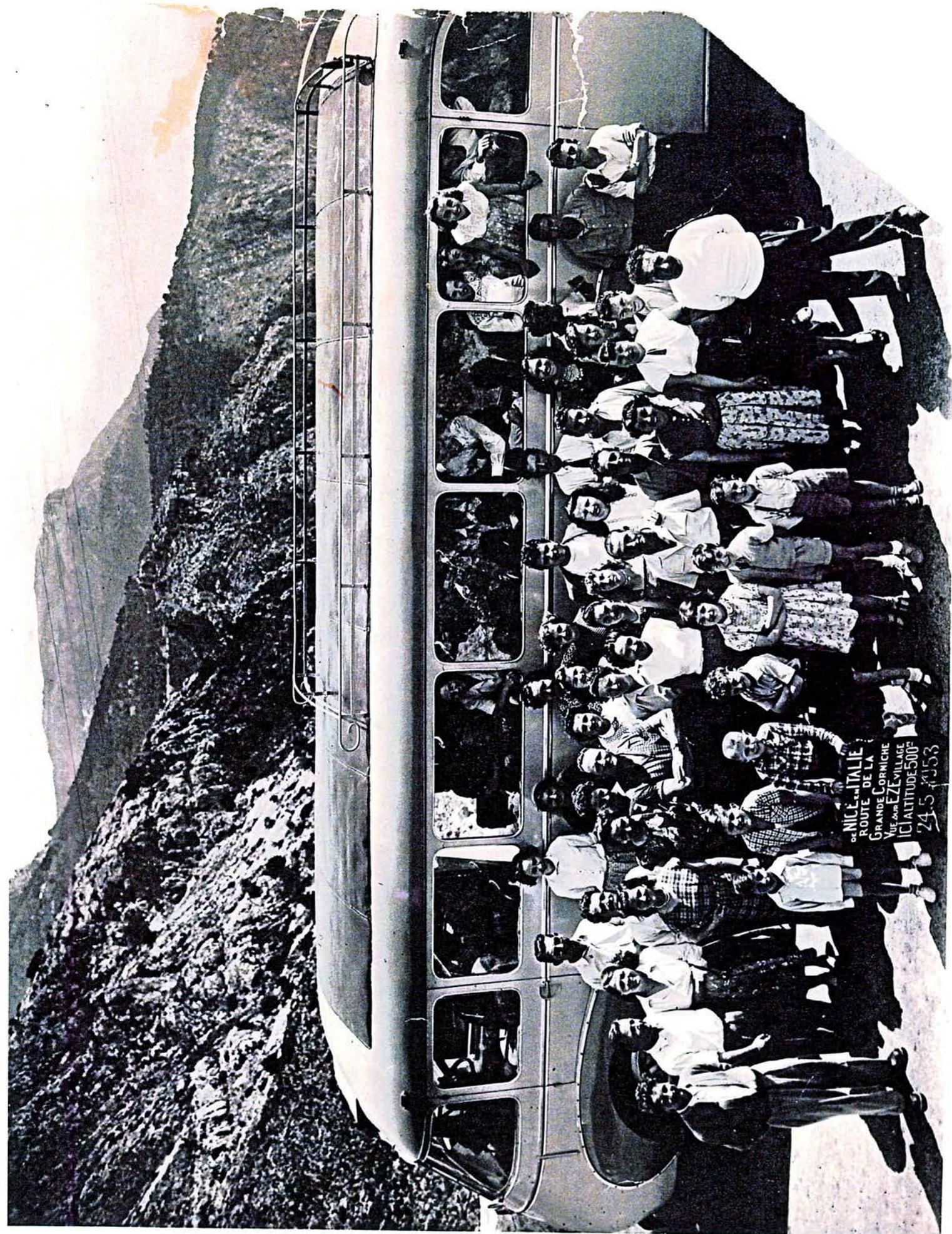
1952-53
L'équipe revestoise
Tomasini R., Torrès J., M. Aubert
Grandi Charles, Parisi P, Laure E.



Les basketteurs revestois en 1952-53 en action



NICE et VALLE
ROUTE DE LA
GRANDE CORNICHE
VILLAGE
ALTITUDE 500P
24



de NICE en ITALIE
ROUTE DE LA
GRANDE CORNICHE
VUE SUR EZE VILLAGE
ICI ALTITUDE 500m
245 4353



Photo de l'équipe de football de « l'association sportive de l'Amicale laïque du Revest Les Eaux » en 1952-53

Débout : Féraud Henri, Granet René, Isnard, Simonetti, Pourchet, ?, Montoux Robert, Barachi, Barilla Jo, Carceiti, Moretti Aimé, Sola Jeannot, Castel André

Accroupis : Moretti Charly, ?, ?, Gomez, Venturi Marcel, ?, le chauffeur du car
Stade de Six-Fours

RENAISSANCE

Faute d'animateurs, l'amicale laïque du Revest était tombée en déshérence. Aujourd'hui des revestois ont décidé de reprendre le flambeau.

L'assemblée générale du 18 avril a élu un nouveau bureau :

Pascale CRESSANT présidente

Jean-Philippe FERAUD et Isabelle ARROU-VIGNOD, vice-présidents

Joëlle COQUILLAUD-CABIOC'H et Marie-Claude ROCCHI-POGGI,
secrétaires

Jacqueline REGNAUD trésorière.

Mickaël RIOUALEN trésorier adjoint.

Ensemble ils veulent faire revivre l'association en réactualisant les grands principes des amicales affiliées à la FOL 83. Ils souhaitent un partenariat avec toutes les associations qui œuvrent dans le domaine péri-scolaire ; il ne s'agit de se substituer à elles mais de proposer des activités complémentaires.

Parmi les premières actions l'amicale reprendra le thème national de l'opération « lire et faire lire », avec le concours de toutes les bonnes volontés, notamment les personnes retraitées en dehors des périodes scolaires ou pendant les interclasses.

L'amicale laïque n'a aucunement l'intention de concurrencer les autres associations.

Bientôt elle proposera un projet d'activités péri-scolaires pour les élèves du Revest (arts plastiques, expression corporelle, théâtre etc...).

Quelques démarches restent à accomplir, patience !!!

LA STÈLE DU MONT CAUME

Le promeneur curieux ne manquera pas d'être surpris par cette colonne blanche (altitude 550 m) dressée en contrebas de la route stratégique D 662 qui relie le col du Corps de Garde et le sommet du mont Caume. Que vous soyez randonneur ayant emprunté le tracé vert de Malvallon ou le jaune de Capelude, ou que vous ayez désiré atteindre la crête par la route, vous arriverez dans un virage très pincé, à l'aire des parapentes. Tournez votre regard vers l'aval de la route. À quelque cent mètres de là, après un petit thalweg, elle est là, bien visible depuis deux ans, maintenant dégagée de sa gangue de maquis lors du profond débroussaillage des abords de la route.

Par le talus, il est facile d'y accéder en quelques pas sur de petits blocs de rocher empilés mais stables. La colonne, qui semble cassée, repose sur trois assises parallélépipédiques de base carrée, la plus grande servant de socle à l'ensemble que le temps a patiné. C'est un monument funéraire ; la colonne, tronquée par le marbrier, symbolise l'élan de vie brisé. C'est en effet non pas une vie mais trois jeunes vies qui disparurent à cet endroit précis, dans l'après-midi du 23 août 1906, lors de la lutte acharnée des soldats du 111^{ème} régiment de ligne, venus de Toulon, contre l'incendie qui ravageait le mont Caume depuis la veille et menaçait Le Revest (1). Les soldats furent obligés de battre en retraite précipitamment, poursuivis par les flammes ; asphyxiés par la fumée, trois des leurs furent happés par l'incendie ; le journal de l'époque, relatant les faits, a décrit avec précision l'état dans lequel furent retrouvés les trois hommes (2)

Ce monument commémoratif a été érigé sous l'égide de l'association patriotique "LE SOUVENIR FRANÇAIS" cependant que la municipalité du Revest-les-Eaux avait décidé dans sa séance du 6 septembre 1906 "l'érection au chemin du Mont Caume ou sur une place publique du Revest d'une pierre tumulaire." Ce monument portant sur une plaque les noms des trois soldats victimes de leur devoir fut inauguré sur la place du Coudon, actuellement place Général Leclerc, le 25 août 1907 ; le 15 décembre 1987, la municipalité a fait ajouter la longue liste des noms des sapeurs-pompiers du département morts en combattant le feu ou en service commandé (3). Pour honorer la mémoire des trois combattants morts en 1906 sur les flancs du Caume, le Souvenir Français fit placer une stèle sur les lieux-mêmes de l'accident (4). Cette pierre a été réalisée par le Génie Militaire sous la direction de S. BROQUIER, Officier d'Administration du Génie, ce que nous révèle l'inscription gravée au bas du socle inférieur, face nord (S. BROQUIER, OFFR. D'AD 2 ...DU GÉNIE) ; ce qui est gravé après 2 est illisible ; est-ce "classe" ? d'où "officier d'administration de 2^{ème} classe" ? Sur la face sud du socle intermédiaire, la dédicace funéraire a été gravée en lettres capitales et en ces termes :

**LE SOUVENIR FRANCAIS
A LA MEMOIRE DE
DAVAYAT ANTOINE
ROUGON EUGENE
GABRIEL APOLLINAIRE
SOLDATS DU 111^o DE LIGNE
MORTS EN CE LIEU VICTIMES DU DEVOIR
DANS L'INCENDIE DU 23 AOUT 1906**

Ces soldats appartenaient à la 3^{ème} compagnie commandée par le capitaine Michel, casernée à la caserne Gouvion-Saint-Cyr, à Toulon. Au matin du 25 août, le colonel Colle adressa à ses hommes l'ordre du jour suivant : "Le colonel commandant le 111^{ème} d'infanterie adresse au nom du régiment un salut respectueux aux trois victimes de l'incendie du mont Caume. Ils sont morts en accomplissant leur devoir (...) Il adresse aussi ses félicitations aux officiers, sous-officiers et soldats des 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} compagnies (...) Il est décidé qu'une plaque commémorative en l'honneur des victimes de l'incendie du mont Caume sera placée au quartier en souvenir de leur belle conduite." (5)

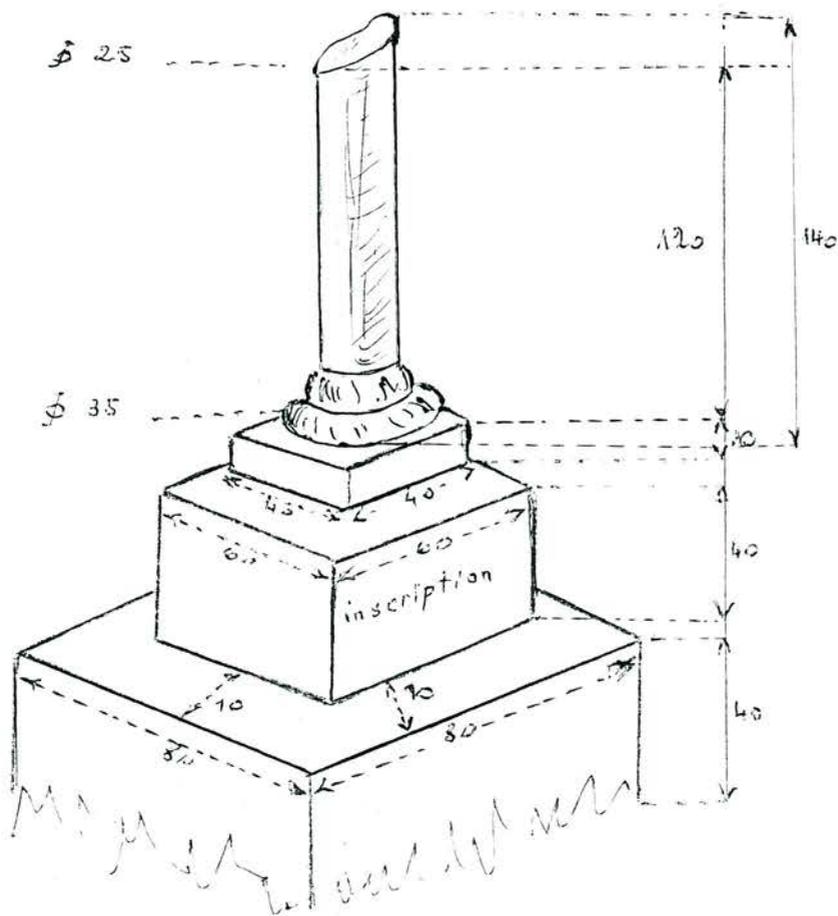
Ces jeunes hommes, âgés d'une vingtaine d'années, étaient de la région :

- DAVAYAT Antoine, soldat de 2^{ème} classe, né le 15 août 1883, à Aulnat (Puy de Dôme) ; habitait Ollioules.
- GABRIEL Apollinaire-Gustave, soldat de 2^{ème} classe, né le 24 août 1884, à Gémenos.
- ROUGON Eugène-Marie-Rémy, soldat de 2^{ème} classe, né le 1er octobre 1882 à Ollioules ; habitait La Seyne.

Passant, souviens-toi.

VERNET Roland

- (1) Bulletins des Amis du Vieux Revest et du Val d'Ardène n° 7, 9, 11 (articles d' Armand Lacroix)
- (2) Le Petit Var des 24, 25, 26 août 1906
- (3) Éditorial du maire Charles Vidal (L'information communale n° 19 de décembre 1987)
- (4) Qui trouvera la date exacte de l'inauguration ? Les représentants du "Souvenir Français" de Toulon et du Var n'ont pu me renseigner.
- (5) La caserne Gouvion-Saint-Cyr ayant disparu en tant que caserne, où est passée la plaque si la déclaration du colonel a été suivie d'effet ?



Marius ECHEVIN, peintre revestois

Le 23 septembre 1982, s'éteignait au Revest Marius ECHEVIN à l'âge de 84 ans. Depuis de nombreuses années, il vivait dans sa propriété « Mastaba » au quartier du Pilon, où il avait son atelier. Edouard Fousse, chroniqueur local, a rapporté que Marius Echevin « ne manquait jamais de faire un tour au village où il rencontrait les nombreux amis qu'il possédait, parmi lesquels de nombreux peintres et poètes. » Il était venu assister le 30 avril 1982 à l'inhumation des cendres de son ami le poète Philippe Chabaneix. Le samedi 25 septembre à 10 heures se déroulèrent les obsèques de Marius Echevin en l'église Saint Christophe du Revest. Une nombreuse assistance lui a rendu hommage ; on put voir réunis les peintres

Mattio, Altiéri, Arride, Giacobazzi. L'Académie du Var était représentée par le général Fondacci, le colonel Nardi, Monsieur et Madame Fontan, le docteur Verd, Théodore Renucci. Les Amis du Vieux Toulon avaient délégué M. Girardet, M. Mathieu. L'« A » de Toulon le président Terras et le secrétaire Blanc. D'autres personnalités étaient là aussi : Maître Augarde, le docteur Cluzel, Mme Léon Vérane. Le Conseil Municipal du Revest était présent, emmené par le docteur Vidal, ses adjoints Moretti, Audibert, Fousse. Le curé Eudes célébra l'office religieux. Puis le cortège accompagna le défunt jusqu'au cimetière où il fut inhumé dans le caveau de famille.

Pour mieux cerner la personnalité de ce peintre nous citerons in extenso le texte que lui consacra José Lenzini dans la presse varoise le 12 mars 1978.

« Marius ECHEVIN : 80 ans de jeunesse dans la fidélité à Cézanne.

Entre sa première toile exécutée à Londres en 1914 et celle à laquelle il travaille actuellement, Marius Echevin est toujours resté fidèle à la Méditerranée, aux lumières sobres ou décadentes du Midi.

Depuis ses études parisiennes à l'académie de la Grande-Chaumière jusqu'à son atelier du Revest (au Mastaba) en passant par celui du Quai du Parti, il a toujours su garder cette passion pour le contact avec la vie. Cette vie qu'il sait traduire dans ses paysages, ses natures mortes aux formes vigoureuses, aux chatoiements superbes. Ses compositions vivent, résistant au temps et aux modes. Et l'oeil de l'amateur comme celui du néophyte redécouvre dans les toiles qui ont plus de vingt ans d'âge ces vibrations quasi charnelles du monde, de la terre, de l'existence.

Marius Echevin ne parle que très peu de sa peinture ; il préfère évoquer les souvenirs de sa jeunesse, l'héritage pictural qu'il doit à son frère, son quotidien au contact des amis poètes et écrivains, cette existence dont la densité le met à l'abri de la mort.

Costume de velours côtelé noir, casquette de pirate hollywoodien, canne et écharpe, Echevin n'a jamais vieilli. Il appartient au monde de sa peinture : un univers chaleureux par lequel chacun communique grâce à cet artiste modeste.

Maître dans tous les styles, c'est cependant dans le nu qu'il traduit le mieux cette sensibilité ardente, cette passion fertile pour les formes, leurs volumes et leurs lumières. Il parvient comme nul autre à « attraper la chair et à transmettre cette impression de toucher le modèle en caressant la toile.

Exprimant la jeunesse, la force ou la lassitude d'un corps à travers ses âges et ses langueurs et ses fatigues, Echevin est l'auteur de

plus de deux mille tableaux qui traduisent un constant hommage à Cézanne.

« Je travaille fidèle au fauvisme et depuis plusieurs mois je travaille à la même toile les joueurs de cartes ».

Hommage au maître de ses premiers croquis. Certes, les toiles de Marius Echevin sont aujourd'hui encore plus colorées, plus charpentées, plus agressives. Sa palette éclate de couleurs pures et vives, les formes même sont réduites à l'épure et l'ensemble nous rappelle son goût, sa passion constante pour le fauvisme.

A 80 ans, il revient à une découverte simple et directe des choses de la vie, à des parfums essentiels, à un contact direct et émouvant.

Dans son atelier du Revest, Marius Echevin fait éclater les couleurs et chanter les lumières de sa jeunesse. Celle d'hier et de demain. »

